

SOETE Lucie
BOBILLO Claire
MIELCAREK Céline

LP CEEDDR 2017 - 2018

**Projet Tuteuré
RÉEL 48 / SupAgro Florac**



**Comment faire émerger une posture d'accompagnement chez les acteurs du RÉEL 48
à travers les projets Zéro-Phyto et En Lozère pour l'Océan ?**



Table des matières

INTRODUCTION.....	2
I) Le commanditaire : Réseau d'Education à l'Environnement en Lozère.....	3
1.1- Contexte du territoire : la département Lozère.....	3
1.2- Animation de réseau départemental EEDD.....	4
1.3- Le Réel 48.....	5
1.4- Organisation interne.....	5
II- Notre démarche.....	6
2.1 De la demande à la commande.....	6
La demande.....	6
La commande.....	6
2.2 Des enjeux initiaux à la réalisations d'arbres à problèmes et arbres à objectifs.....	7
Arbre à objectif.....	9
2.3. Le processus de notre démarche.....	10
Le muti-agenda de nos préoccupations enchâssées d'après D. Bucheton.....	10
Résultats prévus vs résultats réels en un clin d'oeil.....	11
3- Notre contribution au projet.....	12
3.1. Frise.....	12
3.2 Les éléments clés qui font que l'on ajuste la commande.....	13
3.3 La gestion du travail en équipe.....	13
3.4 Gestion et organisation du temps.....	14
Les ressources utilisées.....	14
V) Exploration de la posture d'accompagnement dans la conception d'en Lozère pour l'Océan.....	15
Choisir les communes.....	15
Démarche participative, une multiplicité des formes de participation.....	21
Les préconisations.....	22
CONCLUSION.....	22

Table des matières

INTRODUCTION.....	3
I) Le commanditaire : Réseau d'Education à l'Environnement en Lozère.....	4
1.1- Contexte du territoire : la département Lozère.....	4
1.2- Animation de réseau départemental EEDD.....	4
1.3- Le Réel 48.....	5
1.4- Organisation interne.....	5
II- Notre démarche.....	6
2.1 De la demande à la commande.....	6
La demande.....	6
La commande.....	7
2.2 Des enjeux initiaux à la réalisations d'arbres à problèmes et arbres à objectifs.....	8
Arbre à objectif.....	10
2.3. Le processus de notre démarche.....	11
Le muti-agenda de nos préoccupations enchâssées d'après D. Bucheton.....	11
Résultats prévus vs résultats réels en un clin d'oeil.....	12
3- Notre contribution au projet.....	13
3.1. Frise.....	13
3.2 Les éléments clés qui font que l'on ajuste la commande.....	14
3.3 La gestion du travail en équipe.....	14
3.4 Gestion et organisation du temps.....	15
Les ressources utilisées.....	15
V) Exploration de la posture d'accompagnement dans la conception d'en Lozère pour l'Océan.....	16
Choisir les communes.....	16
Démarche participative, une multiplicité des formes de participation.....	19
Les préconisations.....	20
CONCLUSION.....	20

INTRODUCTION

Dans le cadre de notre Licence Professionnelle Coordination de Projet en Education à l'Environnement Durable en Réseau, il nous a été proposé d'accompagner une structure d'EEDD du territoire Lozérien dans ses questionnements actuels.

Le réseau départemental lozérien, appelé Réel 48, nous a ainsi sollicitées pour travailler sur le changement de posture qu'impliquent la conception et la mise en œuvre d'une démarche participative locale qui répond à des enjeux globaux, notamment la préservation de l'eau à travers les projets «Zéro-Phyto» de 2017 et «En Lozère pour l'Océan» sur 2018.

Bien des professionnels se posent la question de «ce qu'accompagner veut dire» au regard de leurs anciennes pratiques de prise en charge et ce que peut bien produire le fait de laisser «toute sa place» à la personne accompagnée en vue d'une émancipation et de l'autonomie. Ce brouillage entraîne avec lui l'inévitable question «comment ?» : comment est-il concevable de laisser, à celui qu'on accompagne, «toute sa place» ? De quelle manière est-il raisonnable de mettre celui qu'on accompagne «au centre du dispositif» ? Comment mobiliser les citoyens tout en développant leur autonomie dans leur capacité d'agir pour préserver l'environnement ?

Toutes ces questions tendent à constituer l'accompagnement en un espace d'oppositions et de contradictions, d'ambiguïtés et d'ambivalences qui placent les professionnels qui cherchent à l'exercer dans une certaine perplexité. On sent bien qu'on ne peut échapper à ce que l'accompagnement vient suggérer comme changement. Mais lorsque les institutions parlent le langage de l'autonomie, ne convient-il pas de rester critique ? On en vient à se demander si accompagner veut dire la même chose pour ceux qui en font la commande et ceux qui le mettent en œuvre.

Comment faire émerger une posture d'accompagnement chez les acteurs du Réel 48 à travers les projets Zéro-Phyto et En Lozère pour l'Océan ?

L'un des enjeux principaux est que les décisions soient négociées et coproduites même si cela rend le dispositif plus lourd. Aussi, il s'agissait pour nous de faire un bilan du projet Zéro-Phyto en se concentrant sur les éléments clés (freins et moteurs) de la dimension participative et de repérer les besoins et envies des animateurs, d'adapter leurs modes de fonctionnement dans la perspective du projet «En Lozère pour l'Océan». Devant les limites d'adhésion à établir un nouveau mode de fonctionnement, il a été décidé d'oser l'expérimentation et d'adapter la

posture d'animation à l'accompagnement pas après pas. Il n'y a pas de forme juste, il y a celle qui vous correspond. Ainsi, En Lozère pour l'Océan s'organise en phasage et par la mise en œuvre d'une pédagogie de projet sur une commune déterminée par le groupe de travail mobilisé.

I) Le commanditaire : Réseau d'Education à l'Environnement en Lozère

1.1- Contexte du territoire : la département Lozère

Le domaine d'action de notre structure professionnelle et de notre projet s'étend sur le territoire de la Lozère. Il correspond à l'ancien évêché du Gévaudan, le département s'étend sur un peu plus de 5100km² et est situé au nord-est de l'Occitanie. Il est constitué de 4 grandes régions naturelles : l'Aubrac, la Margeride, les Cévennes, et enfin les Grands Causses.

Majoritairement constitué de **forêts**, la Lozère dispose d'un riche **patrimoine naturel** et d'un environnement préservé. Son contexte paysager lui a permis d'être classé au **Patrimoine Mondial de l'Unesco** en 2011 pour sa partie Causses et Cévennes au sud. Dans ce territoire, la population est faible, il comprend une densité de 15 hab/m² pour 158 communes. La dimension de l'éducation à l'environnement est donc un territoire riche à travers ses espaces de nature.



Figure 1 : Cartographie de la Lozère et ses communes principales

L'**économie** de la Lozère repose essentiellement sur le secteur primaire (**agriculture**), l'**exploitation forestière** et sur l'**activité touristique** (tourisme vert). Bien qu'étant le département le moins peuplé de France, ce territoire rural possède un certain nombre d'acteurs dans divers secteurs. Le Réel 48 est implanté à Florac, sous-préfecture de Lozère, situé dans la région naturelle des Grands Causses.

1.2- Animation de réseau départemental EEDD

Du point de vue de l'éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD), la Lozère étant un territoire rural riche par son patrimoine naturel, un certain nombre d'acteurs a la charge de le valoriser. Ces **acteurs** participent alors à l'**animation** de l'EEDD sur ce territoire.

On peut distinguer **ces acteurs par diverses catégories** :

- Les **associations** : un grand nombre d'associations œuvre pour l'éducation à l'environnement sur le territoire lozérien, comme En Chemin, Entre terre et ciel, l'Alepe 48... Il s'agit d'une catégorie très présente dans l'animation de la vie sociale du territoire.
- Les **foyers ruraux** : acteurs locaux participant à l'animation du territoire dans divers domaines, dont l'EEDD. Ils peuvent apporter à la fois un soutien technique, suivant leurs compétences propres en EEDD, mais également une aide dans l'animation de la vie sociale à l'échelle locale.
- Des **syndicats d'initiative** : avec les offices de tourisme, ils assurent la valorisation et le développement des activités sur le territoire, notamment les activités d'EEDD
- Des **entrepreneurs individuels** : au regard des conditions naturelles et géographiques, la plupart des activités de ce secteur a un lien avec l'environnement. On peut noter par exemple les animateurs nature ou en fermes pédagogiques, des accompagnateurs moyenne montagne... Activités qui peuvent être utilisées en parallèle de l'EEDD.

Le **manque de population** en Lozère a encouragé ces **acteurs à unir leurs compétences et leurs actions**, afin de renforcer leurs rôles. C'est dans ce cadre que les **missions** du Réseau d'Éducation à l'Environnement de la Lozère, ou **Réel 48 prennent tout leur sens**.

1.3- Le Réel 48

Une association loi 1901...

Le Réel 48 est une **structure associative** loi 1901 créée en 2000. Elle propose un **espace aux différents acteurs** du territoire quelques soient leurs statuts, c'est-à-dire des élus, des entreprises ou bien des associations afin de **partager**, d'échanger sur les **expériences** vécues et les savoir-faire, dans le but de **créer** et de développer des **projets** en éducation à l'environnement et au développement durable (**EEDD**). Leur objectif est la **sensibilisation à la nature** par le biais de la découverte partagée de celle-ci et de l'environnement.

Le Réel 48 est agréé Jeunesse et éducation populaire, conventionné avec l'éducation nationale et reconnu d'intérêt général par les services de l'État. Il a su **construire une relation de partenariat avec les diverses associations** du territoire ainsi qu'avec les instances publiques, telles que les communes pour prendre en compte les enjeux environnementaux de la Lozère. En effet, le Réel 48 compte plus de 45 adhérents sur tout le territoire Lozérien, ce qui lui donne l'opportunité de tisser un maillage fort pour mettre en place des actions d'EEDD.

1.4- Organisation interne

Cette association est construite avec un **Conseil d'Administration** (CA) et un **bureau** (président, trésorier et secrétaire) composé d'une dizaine de personnes faisant partie des associations du territoire, comme Thomas de l'Alepe 48, Marie-Laure d'En Chemin, ou encore Olivier Kania qui est le co-directeur et coordinateur du Réel 48. **Cela permet de questionner les enjeux du territoire et le réseau**, ainsi que d'élargir la vision des projets à venir. Le **CA** se réunit chaque année afin de faire le **bilan** de l'année écoulée et de **définir les orientations de l'année suivante**.

Enfin, en tant, le **Réel 48 répond à des appels à projet**. Par la suite, il "**redistribue**" les financements et les projets enclenchés à **ses adhérents** notamment par des **appels à candidatures**, ce qui permet aux **animateurs-trices de mettre à profit leurs compétences** respectives.

Un réseau d'EEDD en Lozère...

Le Réel 48 est une association qui est reconnue d'intérêt général au sein du territoire lozérien.

Il a pour objectif de développer la sensibilisation à l'environnement sur le territoire. Pour cela, son statut de réseau entraîne une certaine manière de faire.

II- Notre démarche

2.1 De la demande à la commande

La demande

La demande nous a été brièvement présentée le 24 octobre 2017 dans le cadre de notre premier jour de projet tuteuré à SupAgro Florac par Muriel, ancienne responsable pédagogique du Réel 48. Le **contexte de la demande initiale** était de **lier une démarche participative sur la question de la pollution de l'eau** notamment à **travers le projet "zéro-phyto"** mis en place sur diverses communes en 2017 et avec **la perspective du projet "Lozère-Océan" en 2018**.

Il s'agissait alors de compiler un **recueil d'activités** réalisables dans le cadre de ce dispositif. Par ailleurs, ces actions devaient constituer les prémices du lancement d'un nouveau projet intitulé "Lozère-Océan", dont la mise en place était prévue pour l'année 2018. Nous avons alors pour **principal objectif l'évaluation bilan** de ce projet **avec les animateurs concernés** ainsi que **l'état des lieux des besoins et attentes** de ceux-ci.

Pour ce faire, notre mission était le recueil ou la création de fiches d'activités sur les outils de la démarche participative.

Cependant, notre mission en tant qu'accompagnatrices du projet va plus loin que la simple mise en forme d'un cahier d'outils pour favoriser la participation citoyenne. C'est pourquoi, lors de notre premier rendez-vous avec le Réel 48 pour expliciter la demande, nous avons pu convenir d'un **changement des attentes de la demande** lors de notre première prise de contact avec notre commanditaire.

Nous avons donc **rencontré le Réel 48** lors de notre première semaine allouée au projet tuteuré. Etaient présents : notre commanditaire Olivier Kania, ainsi que Sandrine Cendrier, tous deux coordinateurs et co-directeurs du Réel 48, et notre groupe d'étudiantes travaillant sur ce sujet : Céline Mielcarek, Claire Bobillo et Lucie Soete, toutes trois en licence professionnelle "Coordination de projets en Éducation à l'Environnement et au Développement Durable et à la mise en Réseau".

La commande

Lors de cette réunion, nous avons réalisé que **chaque acteur/actrice du projet possédait une vision singulière** et que le projet était dans un **contexte de réflexion** sur les logiques profondes de la structure, notamment **par le processus de restructuration du Réel 48 en CPIE** (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement) et par la participation au projet européen Etes avec SupAgro (notamment sur la thématique "Accompagner les initiatives de transition écologique").

Pour Muriel, le projet tuteuré faisait plus le lien entre zéro phyto et Lozère Océan. Pour Olivier, le projet était plus spécifiquement sur Zéro-phyto, car Lozère Océan n'était pas assuré. Enfin, pour Sandrine, il s'attachait plus à une dimension d'accompagnement de démarches participatives.

De plus, nous avons aussi pris conscience que **le projet "Lozère-Océan"** n'avait pas été lauréat de l'appel à projet à l'origine de la conception du projet, et que celui-ci **n'était plus assuré** d'être mis en œuvre puisqu'il manquait 25 000€ pour l'année à venir, bien qu'il soit fort probable qu'il arrive malgré tout... **Incertitude et flou**, nous voilà encore au cœur de la complexité du monde d'aujourd'hui.

Sandrine est la salariée la plus impliquée dans les questions de démarches participatives, mais c'est avec **Olivier Kania, spécialisé sur la thématique "eau" que nous travaillerons** principalement. Il est le tuteur professionnel de notre projet tuteuré.

A ce jour, il n'y a pas de coordinateur/trice qui travaille sur le projet, pour des raisons budgétaires principalement. C'est Olivier qui s'occupe de sa mise en œuvre et sa coordination, bien qu'il n'ait que peu de temps disponible à ce projet supplémentaire.

Mise à jour **12/02/18**: c'est aujourd'hui **Laurane qui assure la coordination** à titre bénévole (provisoire).

À partir de là, il semblerait que dans ce **contexte d'incertitudes, nous ayons calqué le fantasme de notre action sur le fantasme du commanditaire**, d'après un concept vu lors d'une intervention faite dans le cadre de notre formation par Luc, salarié de l'association des Ecologistes de l'Euzière.

En effet, au-delà d'un recueil de trucs et astuces, d'outils, il nous a semblé essentiel de **concentrer notre travail sur le changement de posture de l'animation à l'accompagnement**. En effet, soulignons encore que le Réel 48 et SupAgro Florac sont partenaires sur le projet européen E.T.R.E. qui traite exactement de ces questions.

La volonté d'Olivier étant que **les animateurs montent en compétences dans la posture de coordination et d'accompagnement**, nous avons alors créés notre problématique en lien avec ces idéaux : "Comment favoriser chez des animateurs l'acquisition d'une posture d'accompagnateur dans la mise en place de démarches citoyennes ?" "**Comment faire émerger une posture d'accompagnateur en EEDD ? De "O-Phyto" à "En Lozère pour l'Océan" avec le RÉEL48**" ?

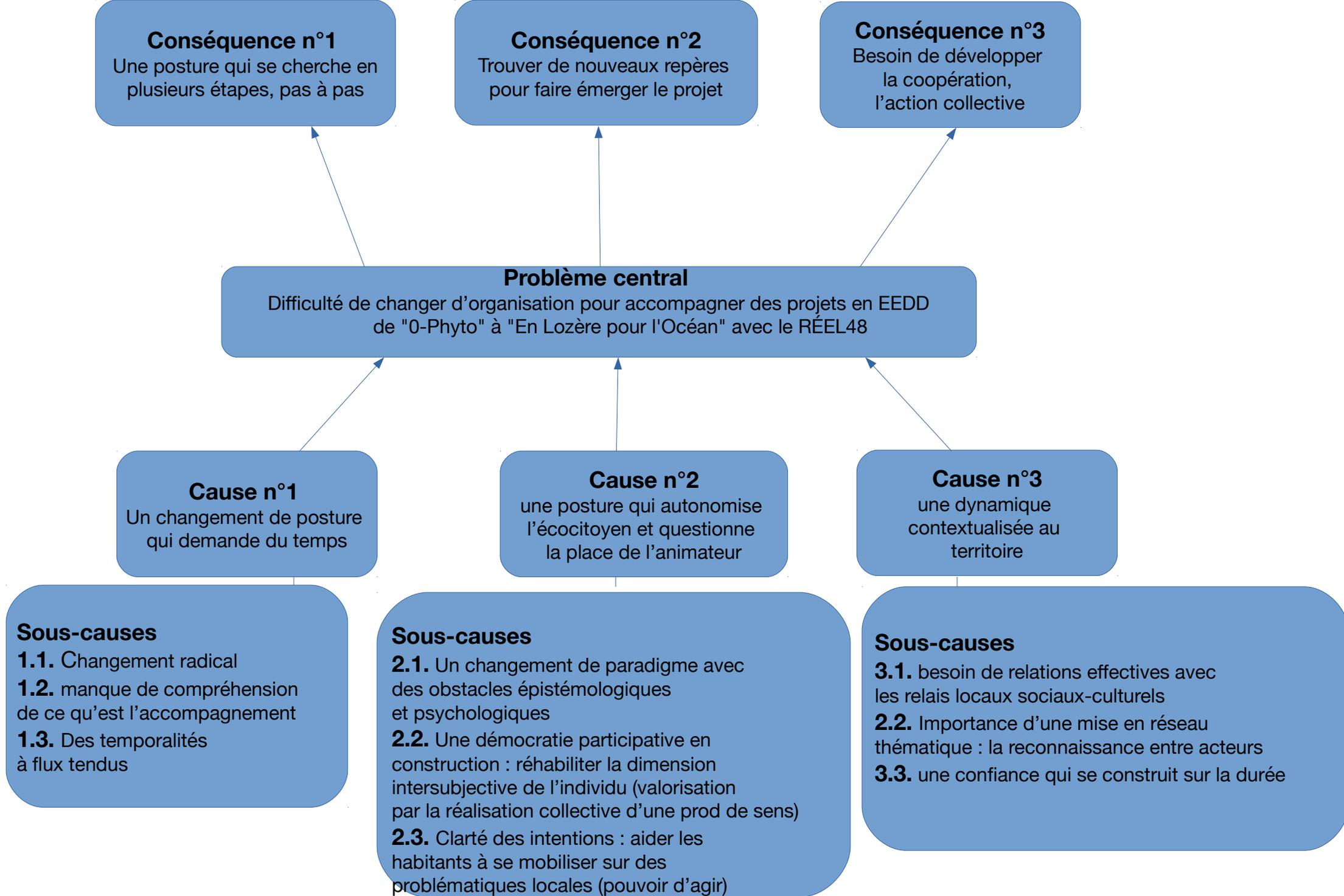
En concertation avec Olivier Kania et Michel Vidal, notre tuteur pédagogique, nous avons organisé **notre travail en trois phases** :

- Un **bilan personnel** avec **chaque animateur/trice** du projet O-Phyto.
- Une **réunion "point-étape"** avec le Réel 48 et les animateurs du **projet O-Phyto**.
- Une **réunion avec un groupe de travail** pour préparer la formation de "**Lozère-Océan**" (qui sera finalement un petit temps alloué lors de la première réunion opérationnelle du projet car le groupe de travail n'est pas constitué).

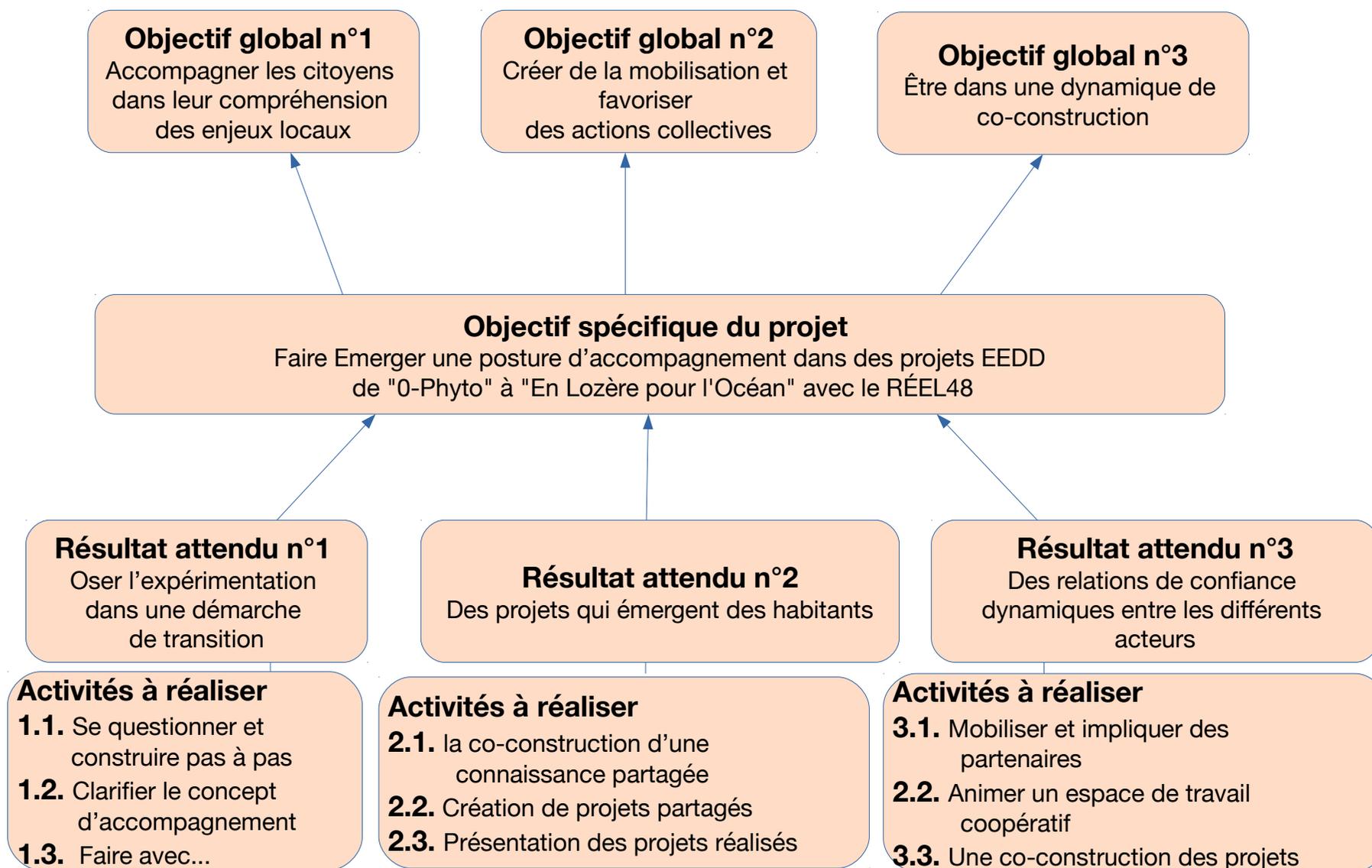
2.2 Des enjeux initiaux à la réalisations d'arbres à problèmes et arbres à objectifs

Les **enjeux initialement identifiés** étaient principalement :

- **Créer de la mobilisation**, de la motivation chez les différents acteurs du Réel 48 pour **s'inscrire dans une dynamique de co-construction** d'un projet et accompagner une dynamique de professionnalisation.
- **Favoriser une dynamique collective** parmi les participants.
- **Oser l'expérimentation** : il n'y a pas de forme juste, il y a celle qui correspond.

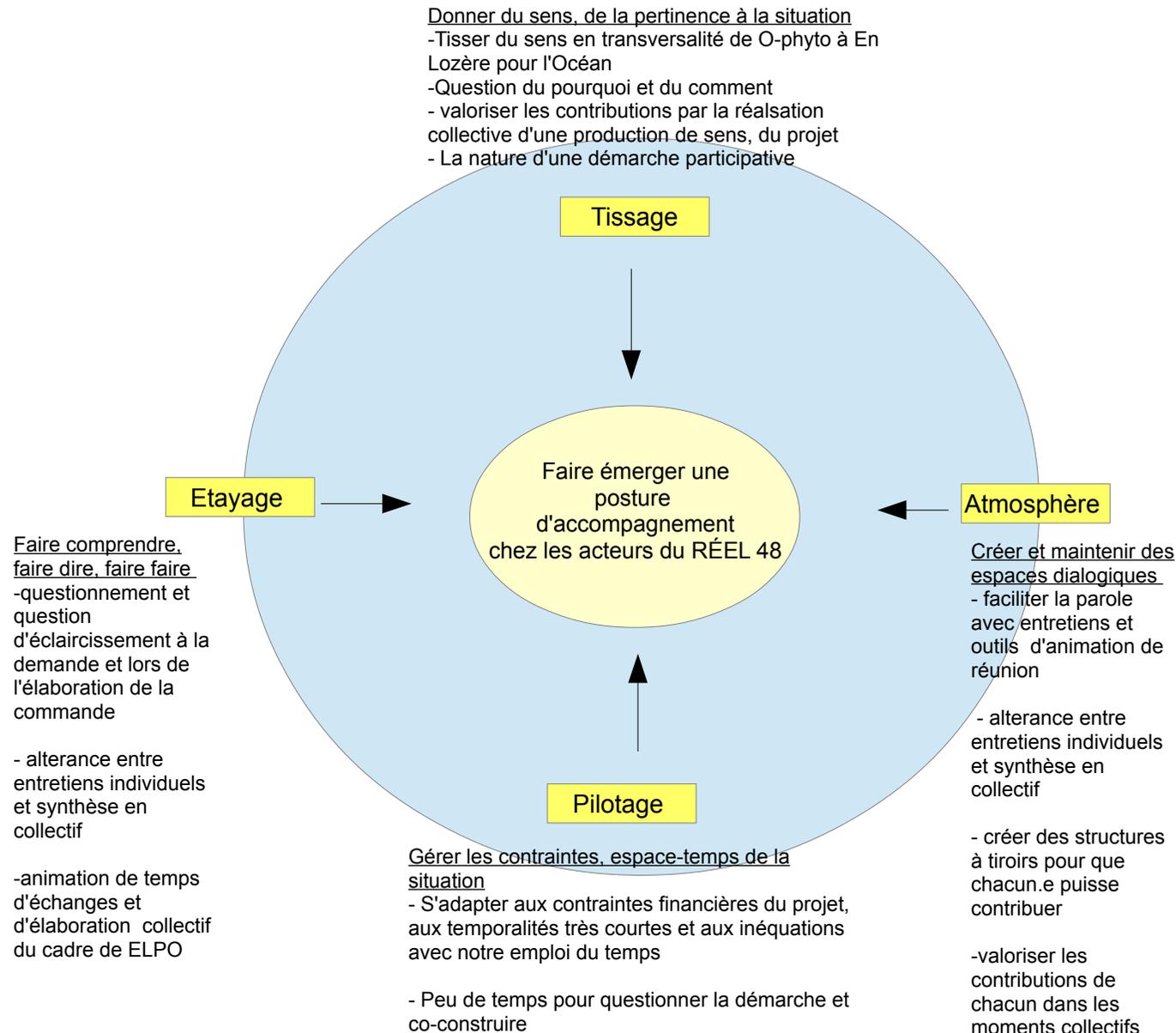


Arbre à objectif



2.3. Le processus de notre démarche

Le multi-agenda de nos préoccupations enchâssées d'après D. Bucheton



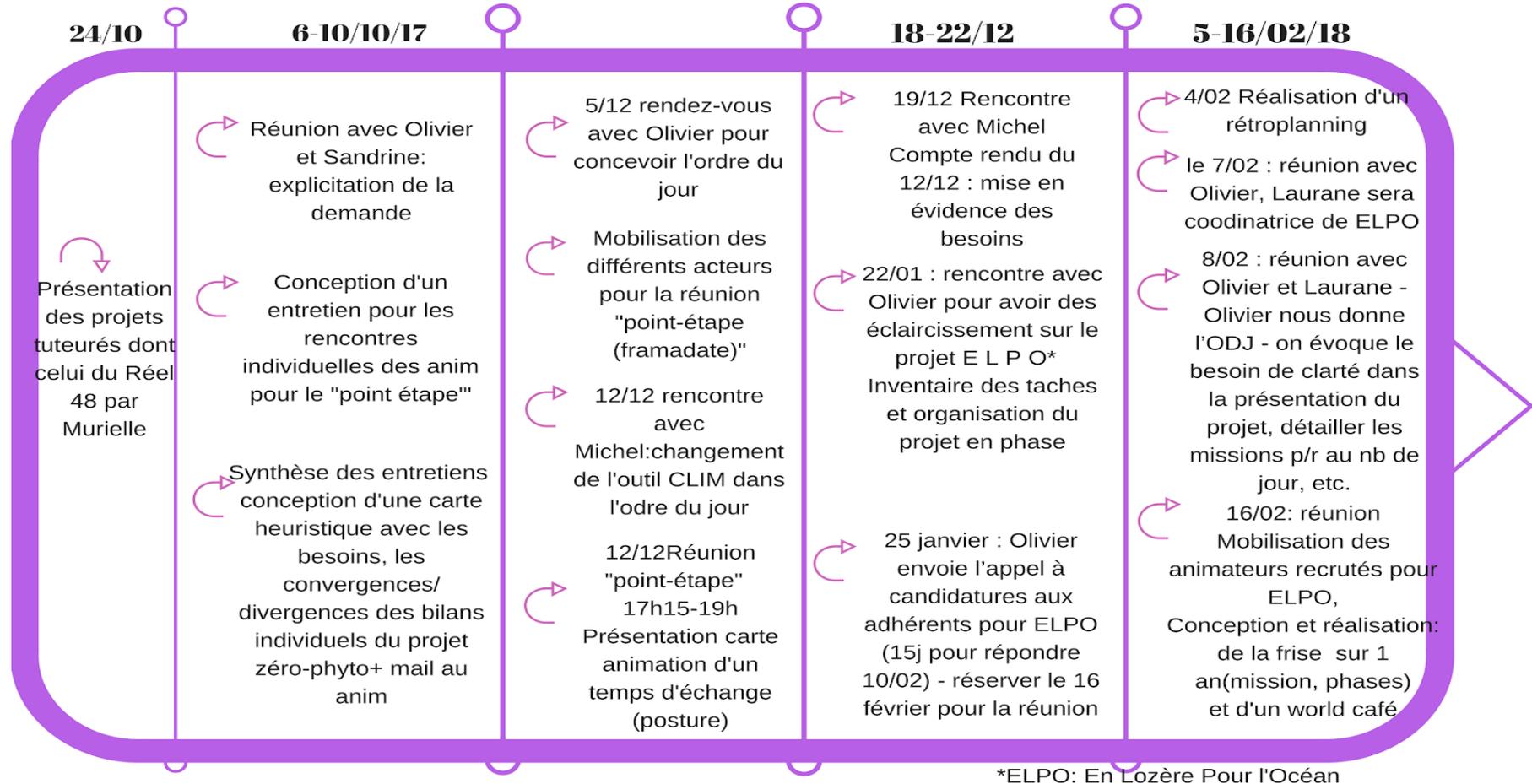
Résultats prévus vs résultats réels en un clin d'oeil

Enjeux	..ce qui était prévu	..aléas	..ce qu'il s'est passé
<p>Créer de la mobilisation, de la motivation chez les différents acteurs du RÉEL48 pour s'inscrire dans une dynamique de co-construction.</p> <p>Favoriser une dynamique partenariale parmi les participants.</p>	<p>- Faire les entretiens bilans en recensant les besoins des animateurs-trices</p> <p>Organiser le point-étape et l'animer</p> <p>Animer un moment d'échange avec le groupe de travail</p>	<p>peu de disponibilités, des contraintes de temps et d'argent (une réunion de 3h30 où nous sont dédiés moins d'1h pour questionner la posture)</p> <p>Forts jeux d'acteurs : conflit latent entre le co-directeur et l'une des membre du CA, animatrice sur le projet</p> <p>questionnement et ré-organisation du réseau en interne (passage en CPIE)</p> <p>Du retard dans l'appel à candidatures pour les animateurs/trices, des temporalités à flux tendus, des contraintes budgétaires : pas de coordinateur/trice ni de groupe de travail constitué à ce jour</p>	<p>Entretiens de physique mais aussi par téléphone, skype ou pas</p> <p>Nous n'avons pas pu mener certains aspects des échanges concernant la posture notamment lors du point-étape</p> <p>Travail en lien avec le co-directeur et la coordinatrice bénévole (temporairement) pour l'aspect transparence des missions et salaires, organisation en phase sur l'année et choix des communes</p> <p>Présentation de la frise des missions sur l'année et animation d'un world café lors de la réunion 1 d'En Lozère pour l'Océan.</p>

3- Notre contribution au projet

3.1. Frise

Notre contribution au fil du temps



*ELPO: En Lozère Pour l'Océan

3.2 Les éléments clés qui font que l'on ajuste la commande

- **Pas de coordinateur-trice, plusieurs acteurs commanditaires avec des visions singulières, peu de disponibilités** pour se rencontrer entre nos dates et celle du directeur, les actions ne sont pas distribuées et prennent du temps (appel à candidatures, groupe de travail, etc.). Nous ne sommes pas « moteur » dans le projet et **ça avance peu** en janvier notamment.
- Très peu de temps pour mener une activité avec les animateurs/trices lors des **réunions (1h-1h30 maxi nous est alloué)**
- **des jeux d'acteurs forts** qui ne sont pas transparents mais influent beaucoup entre le directeur et l'une des membres du CA (en conflit hors du cadre de notre réunion)
- **pas de groupe de travail à ce stade**, on se cale donc dans la réunion globale d'initiation du projet
- la priorité de la commande "proposer 2-3 angles de formation" était contrainte par le fait de ne pas avoir de groupe ou de temps de recueil des représentations
- **le fait de fantasmer, de questionner la posture sur si peu de temps**
- **Ce qui implique un manque de clarification des rôles de chacun et chacune, ce qui crée des malentendus. Cela peut provoquer une malaisance pour faire entrer d'autres personnes dans le réseau**

À travers ces différents aléas, nous nous sommes adaptées et avons fait un pas de côté dans notre posture. En effet, nous nous étions posées comme médiatrice-transformative lors de la première réunion pour le « point étape ». Puis, nous avons choisi celle de la médiatrice-facilitatrice afin de d'engager les animateurs dans un processus de co-désision pour le choix des communes et de de co-conception sur la démarche d'accompagnement à travers la pédagogie de projet.

3.3 La gestion du travail en équipe

Le travail dans notre équipe a été **collaboratif**. En effet, nous nous sommes **concertées** à la fois pour **prendre des décisions** à travers nos objectifs mais aussi pour mettre en avant les compétences de l'une ou de l'autre dans l'équipe. Tout d'abord, par exemple, nous avons convenu entre nous, toutes les dates et les heures possibles pour rencontrer le Réel 48 tout au long du projet tuteuré afin de faire des propositions au commanditaire. Cela a donc permis à notre groupe d'avoir de la **cohésion**, afin que chacune puisse exprimer ses idées, ses envies.

3.4 Gestion et organisation du temps

Lors de notre projet tuteuré nous avons eu des **moments d'ajustements** afin de pouvoir se coordonner avec le commanditaire. En effet, nos temporalités et disponibilités ne s'accordaient pas pendant les deux premières phases du projet tuteuré.

Nous avons donc travaillé soirs et week-ends quand c'était nécessaire et profité des semaines dédiées par SupAgro pour avancer sur l'ensemble de notre travail de Licence et le retard parfois pris dans notre ajustement aux temporalités du Réel 48 : réunions le soir, enquêtes soirs et week-end, réalisations de synthèses et comptes-rendus, etc. Nous avons donc réussi à travers cet exemple à gérer notre temps.

Nous avons pris le planning des semaines du projet tuteuré pour avancer dans nos objectifs.

Suite aux journées organisées pour zéro-phyto, il nous a été demandé d'organiser un bilan pour mettre en commun les besoins, attentes des animateurs-trices ainsi que les convergences et divergences de ce bilan.

La première chose que nous avons fait a été de créer un framacalc afin de noter les différentes associations et personnes participantes à ces journées.

Voici le lien du framacalc: [Informations association zéro-phyto](#)

Nous nous sommes réparties les tâches de façon équitable. Afin de préparer la réunion nous avons appelé chaque animateurs-trices pour nous convenir d'un rendez-vous afin de pouvoir échanger sur le projet zéro-phyto. En annexe vous trouverez le questionnaire que nous avons fait ensemble.

Les ressources utilisées

D'un point de vue méthodologique, il nous a été nécessaire de nous appuyer sur diverses ressources tout au long de notre projet. Des démarches participatives et citoyennes à l'ingénierie de formation, des échanges et des partages de documents avec divers interlocuteurs professionnels et pédagogiques, nous ont permis d'explorer la situation d'un point de vue théorique et pratique.

Des ressources sur les démarches participatives

Tout d'abord, notre premier réflexe a été de nous former aux démarches participatives et citoyennes. En effet, afin d'appréhender les attentes de la commande, il nous fallait commencer par engranger des connaissances sur cette thématique, afin de pouvoir construire notre raisonnement au long du projet.

Sandrine, co-directrice du Réel 48, nous a partagé un certain nombre de documents relatifs à cette thématique : des livrets méthodologiques du Graine, des boîtes à outils contenant plusieurs fiches-actions sur divers thèmes comme l'énergie ou l'agriculture, ainsi que des documents du

ministère afin de mieux comprendre les enjeux de cette démarche. Après analyse de ces différentes ressources, nous avons pu mieux cerner les attentes et les écueils à éviter avec l'emploi de ce type de méthodologie.

Le projet « En Lozère pour l'Océan »

Au fil des semaines, le projet « En Lozère pour l'Océan » s'est affiné. Après les différentes rencontres et réunions entre notre groupe, le Réel 48 et les animateurs partenaires du projet, les bases de ce dossier ont pu être élaborées par Olivier, co-directeur du Réel 48 et tuteur professionnel de notre groupe d'étudiantes.

Nous avons alors pu étudier les différentes facettes de ce projet : enjeux, objectifs, territoire d'action, mais aussi son déroulement, son budget... Ceci s'est fait notamment grâce au dossier d'appel à projet, à l'appel à candidature destiné aux animateurs, et divers documents annexes.

V) Exploration de la posture d'accompagnement dans la conception d'en Lozère pour l'Océan

- *des animateurs aux habitants, une volonté d'autonomisation et le choix de pédagogie de projet*
- *la volonté d'impliquer les animateurs/trices dans la conception vs la réalité (contraintes de temps, d'argent, de disponibilités)*

cf pearltrees

Dans la démarche participative, il y a une dimension plurielle, c'est à dire qu'il existe différentes façons d'aborder la démarche. En effet, nous pouvons distinguer celle qui est ascendante : elle démarre de la population par une problématique liée au territoire et à son contexte. À l'inverse, la démarche descendante, est assimilée à un projet qui cherche à mobiliser des habitants. Dans le contexte de notre projet tuteuré, nous avons travaillé avec les documents proposés par Sandrine Cendrier. La démarche participative étant l'un des axes-clés dans notre projet, il paraît pertinent d'explorer ses caractéristiques avant de détailler le déroulement de nos actions.

Dans un premier temps, cette démarche peut être vue comme une **méthodologie qui comporte différentes phases**. Puis, dans un second temps, elle fait **appel à une posture**.

Choisir les communes

Tout d'abord, l'accompagnateur part de ses **représentations de la commune**. Ce sont les premières informations qu'il a : "quelles sont les actions du territoire?", afin de **voir le dynamisme et l'implication des habitants**. Ces représentations seront nécessaires pour les prises de contact. Il est souvent important d'associer la commune au projet pour légitimer celui-ci. Habitants et élus sont présents en tant que citoyens-ennes, et ont une

égalité de parole. La rencontre du maire est intéressante pour pouvoir assurer le soutien au projet sans forcément les impliquer. Dès le **commencement**, il est nécessaire d'**être clair sur les différents rôles des acteurs ainsi que sur les objectifs du projet**.

L'accompagnateur-trice se charge de **contacter des personnes ressources** pour avoir une **première mobilisation**. La rencontre du maire ou de la mairesse est une étape importante pour avoir de la proximité avec les habitants (en fonction des communes). L'accompagnateur ne peut pas rester seul, il lui faut du soutien, des personnes ressources pour l'aider à mobiliser les participants tout en étant relais. Il faut donc se poser les bonnes questions, à savoir, qui sont les personnes ressources? Comment les trouver? Ou se situent les associations dynamiques? Ce premier noyau est identifié et le projet, la démarche est transparente.

Selon le Graine Centre, dans son livret méthodologique, il est nécessaire de "Laisser le temps, prendre du temps, sans perdre de temps", afin que l'accompagnateur trouve les personnes ressources et que **chacun et chacune se définissent la place dans le projet**.

Enfin, **lors de la rencontre** avec les différents acteurs de la commune, il est important d'avoir les objectifs en tête : ceci permet d'identifier le profil de la commune, mais aussi de se faire connaître sur le territoire..

Nous pouvons parler de deux approches pour connaître le **contexte local** : **l'approche géographique** qui servira à cartographier les usages de la commune. C'est à dire ses différents espaces comme un cours d'eau, les espaces de vie.... Ainsi que **l'approche sociétale** "dont l'objectif est de comprendre les élus, les habitants, les acteurs locaux"... De plus, il paraît nécessaire d'identifier les événements fédérateurs de la commune. Enfin comprendre **la gouvernance locale** c'est à dire **la capacité des habitants à pouvoir interpeller leurs élus** (pour connaître la possibilité de dialogue entre les habitants et les élus. (Graine Centre - livret méthodologie - La participation citoyenne dans nos villages c'est possible)

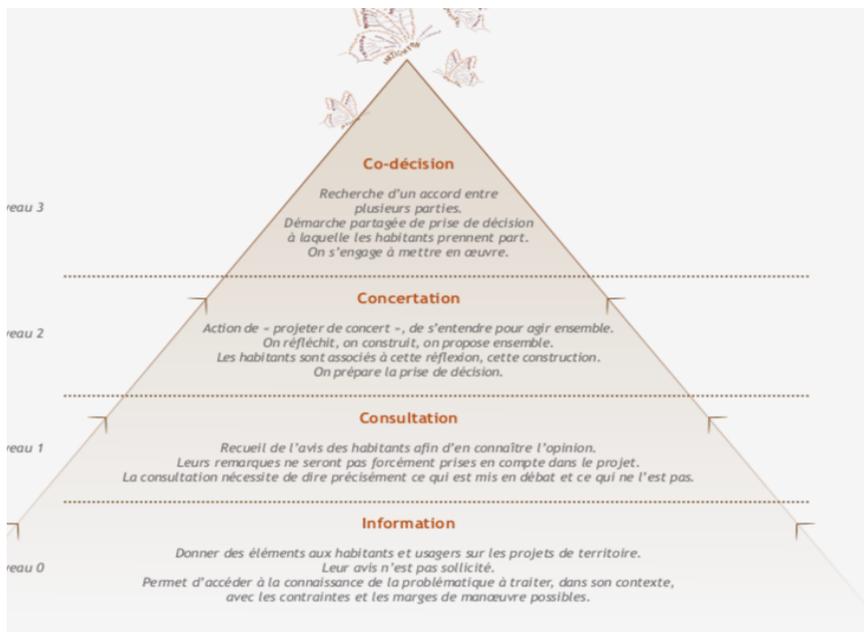
Une fois que **le noyau du groupe est présent**, il est impératif de **permettre une rencontre**, un échange entre l'accompagnateur et la municipalité ainsi que des habitants "du noyau dur". **Elle permet de définir les rôles de chacun pour expliquer aussi la démarche**.

Expliquons tout d'abord le rôle de l'habitant : il est au cœur de cette démarche car il définit le projet, il en est l'initiateur. À travers le projet En Lozère pour l'Océan, il s'agit surtout que les habitants soient associés à la conception de ce projet. Bien évidemment, **lors du projet nous allons voir les différents degrés d'implications possibles**, en fonction du temps qu'ils peuvent y consacrer et de leurs intérêts.

Nous avons aussi les élus et ou la municipalité qui valident le projet et permettront donc la facilitation de la mise en œuvre, puisqu'ils peuvent aider pour la logistique (comme le prêt d'une salle) ou encore financièrement. Ils ont deux casquettes, car ils peuvent servir de relais avec le conseil municipal et aussi en tant qu'habitant.

La commune peut être impliquée à différents niveaux : d'une simple information sur le projet à une participation à la conception en passant par un simple partenariat technique. **Mais comme il a été souligné par l'une des animatrices, il est important de passer d'abord par des acteurs locaux** (foyers ruraux, associations, etc.) plutôt que directement par les élus, car ce serait ne pas considérer les différents contextes, les enjeux locaux et les jeux d'acteurs/de pouvoirs. Dans une démarche participative, il est préférable de chercher en premier lieu le contact avec les habitants en sollicitant d'abord des acteurs sociaux, culturels ou associatifs. Enfin **l'accompagnateur suit le projet dans sa globalité**. Il peut animer ou co-animer des réunions. **Il guide, soutient le groupe d'habitants pour ces décisions**, et pour **les amener à une autonomie, et ainsi à une pérennisation du projet**.

Afin de formaliser l'engagement de la commune, et le soutien du conseil municipal, une **convention** peut être établie entre la structure accompagnatrice et la municipalité. Si les habitants sont représentés par une association, il est possible de la faire en tripartie. Elle permet donc la légitimité des acteurs et leur niveau d'engagement. Le rappel des rôles de chacun et chacune permet de protéger le groupe des habitants pour éviter une éventuelle récupération politique puisque il s'agit du projet des habitants, leur œuvre. Cette contractualisation facilite l'expression du groupe et permet aussi la confiance entre les acteurs. Des réunions sont nécessaires avec le maire, les élus et les habitants pour faire au mieux pour le fonctionnement du projet.



Illustrations 2 : schéma 2-réseau ecole et nature *Tous porteurs de solutions*

La participation comme processus évolutif

Les différentes échelles de participations peuvent changer, alterner car elle évolue en fonction d'un contexte spécifique. Pour permettre à tous de participer et de construire une démarche participative, il faut avoir les attentes de chacun sur l'échelle de participation. Pour que le projet soit dans cette démarche il est alors important d'équilibrer "les différentes combinaisons de participation selon le contexte local pour que chacun trouve sa place, son degré d'implication et de son rôle dans le processus" (Le Réseau Ecole et Nature - *Tous porteurs de solutions!* Guide méthodologique pour favoriser la participation des citoyens en éducation à l'environnement)

La mobilisation des habitants

Il est possible de proposer différents niveaux d'implication pour ne pas frustrer ou culpabiliser les habitants. Cette implication est de degré variable en fonction de leur motivation, de leur disponibilité et de leur situation personnelle et professionnelle (Graine centre - livret méthodologique)

Les différents degrés de participation

De plus, nous avons différentes approches participatives possibles, elles s'entendent par l'action de décisions auquel les différents acteurs prennent part dans le but de contribuer au projet. Le processus de décision peut être appelé aux différentes phases du projet, comme par exemple "les phases d'identification du problème" ou de mise en œuvre (projet ETRE 2017).

Démarche participative, une multiplicité des formes de participation

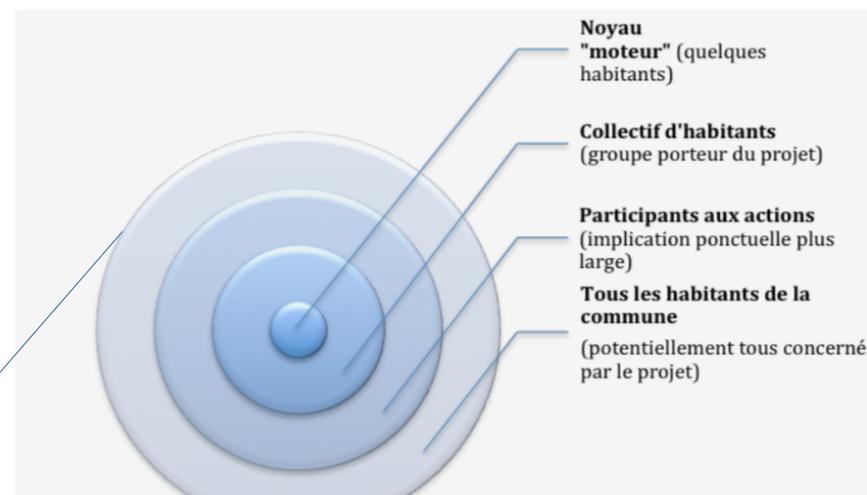
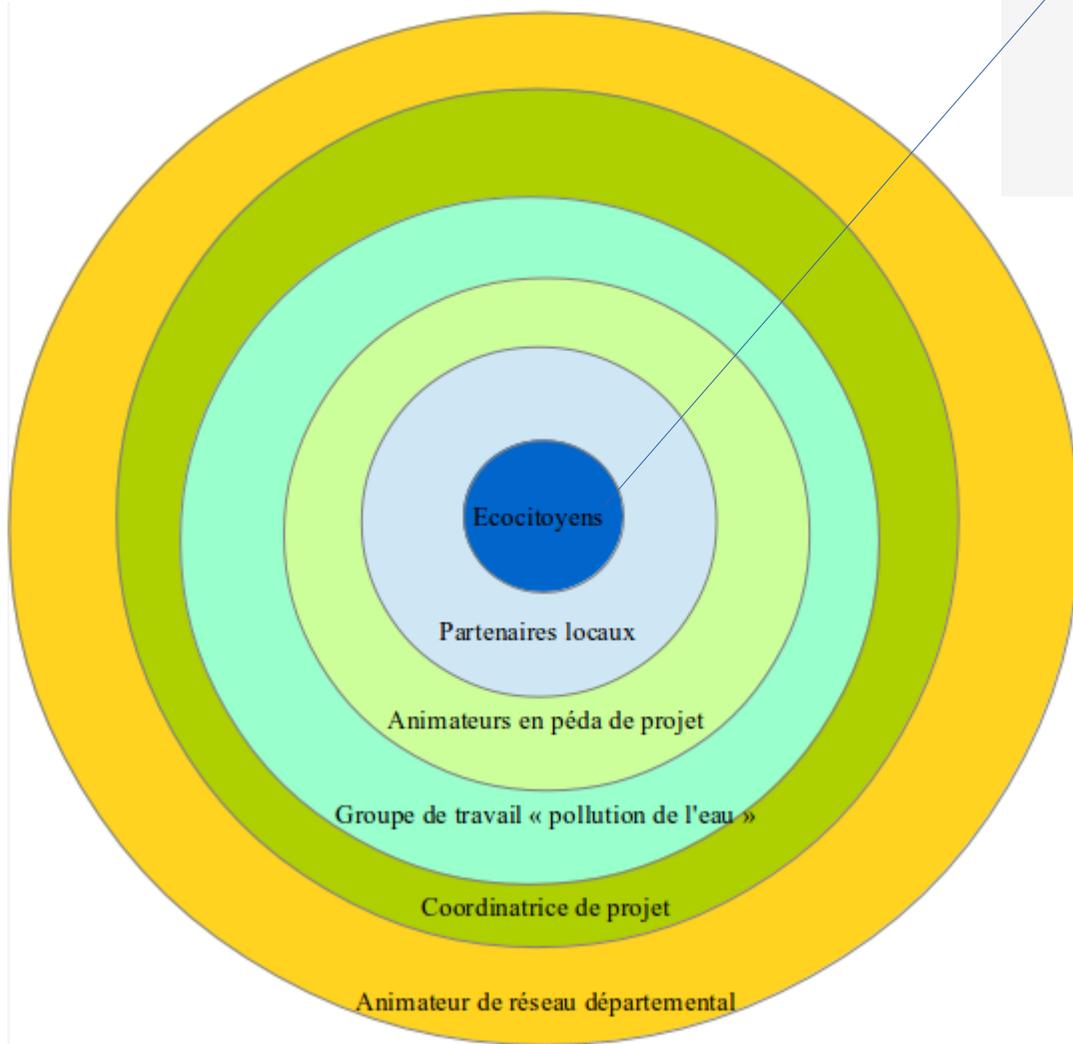


Figure 2 - Le noyau écocitoyens < Graine centre- différentes implications des habitants

Les préconisations

- Permettre un échange avec une personne tiers, médiatrice, pour délier les jeux d'acteurs au sein de la structure du Réel 48, entre le co-directeur et l'une des membres du CA qui est aussi animatrice.
- Valoriser l'une des animatrices pour ses connaissances sur la démarche participative. Nous pouvons proposer une co-formation entre les animateurs-trices pour échanger sur leurs représentations, savoirs et outils participatifs afin de permettre une cohésion de groupe.
- Il semble qu'un outil tel qu'un wiki ou une carte umap pourrait être utile afin de donner de la visibilité et permettre des échanges entre les groupes thématiques. Ce qui favoriserait la connaissance des projets entre les acteurs, membres du territoire de la Lozère pour la prise de contact lors de projets participatifs.

CONCLUSION

Lors de cette démarche, nous avons pris conscience de préalables et conditions nécessaires à l'accompagnement des démarches participatives qui s'expérimentent.

Tout d'abord, la nécessité du temps pour construire une action collective. Il est essentiel de s'entendre sur le sens de la démarche, d'être en accord sur la signification des démarches abordées et à mettre en œuvre. Il s'agit également de mettre en place des cadres définissant les modalités de participation et de développer l'information à travers ceux-ci.

Comment favoriser et développer l'écoute ? Il s'agit d'écouter mais aussi de prendre en compte pour proposer la participation en amont des projets. A travers l'organisation fonctionnelle en réseau, il s'agit d'être dans les conditions d'une réflexion de terrain à travers ses différents acteurs et de créer une confiance réciproque entre les différents acteurs.

En complément de ces pré-requis, et partant de l'analyse d'une démarche participative il est apparu qu'un certain nombre d'éléments peuvent être considérés comme des atouts :

- inscription du projet dans la durée
- présence de structures (centre social implanté sur le quartier) et de professionnels directement impliqués
- existence d'une demande explicite
- mobilisation de « forces vives » implantées localement
- habitude de travail collectif entre les partenaires
- implication forte en termes d'information
- communication adaptée.

Mais au-delà des freins et moteurs, il est essentiel que la question du sens soit au cœur de la démarche. Il est important de se concentrer sur le « pourquoi » tout autant que sur le « comment ». L'accompagnement est un processus qui s'élabore de manière singulière en fonction des acteurs et du contexte.

Ainsi, il s'agira de développer la coopération et la contribution directe, favoriser des relations vraies pour contribuer localement à un projet d'écocitoyenneté et de démocratie participative.

SOETE Lucie
BOBILLO Claire
MIELCAREK Céline

LP CEEDDR 2017 - 2018

Projet Tuteuré RÉEL 48 / SupAgro Florac



ANNEXES



De la demande à la commande

Commanditaires	Prestataires
 <p>Le REEL 48 Florac 5, rue serpente</p> <p><u>Coordinateur/trice :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Sandrine Cendrier • Olivier Kania 	 <p>Sup'Agro Florac 9, rue Célestin Freinet</p> <p><u>Professeur</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Michel Vidal <p><u>Etudiantes :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Céline Mielcarek • Claire Bobillo • Lucie Soete

- Contexte : Dans le cadre d'une évolution actuelle du travail de l'animateur à une posture d'accompagnateur, le REEL souhaite comprendre les besoins ainsi que les attentes des adhérents qui ont participé au projet zéro-phyto. L'association aimerai favoriser une démarche participative au sein des animateurs lors de prochains projets. Pour que cela soit cohérent, nous organisons deux réunions afin de concevoir ensemble la dimension participative du projet Lozère/Océan en lien avec les besoins des animateurs sur la posture d'accompagnateur. Ces pistes serviront à une formation d'accompagnateur dans la mise en place d'une démarche participative avec les habitants.
- La problématique : Comment favoriser chez des animateurs l'acquisition d'une posture d'accompagnateur dans la mise en place de démarche citoyenne ?
- Les enjeux : Créer de la mobilisation, de la motivation chez les différents acteurs du RÉEL48 pour s'inscrire dans une dynamique de co-construction d'un projet et accompagner une dynamique de professionnalisation. Favoriser une dynamique collective parmi les participants.

- Les actions prioritaires en fonction du temps :
 - 1) Entretiens individuels « bilan ou point d'étape » avec les animateurs/trices et mise en évidence des besoins des partenaires du RÉEL 48.
 - 2) Faire un point étape sur le projet 0-phyto et poser les bases d'une démarche participative dans l'objectif de co-construire le projet Lozère-Océan, et ce, dans le respect des besoins de chacun.
 - 3) Trouver des pistes de formations sur l'accompagnement des démarches participatives

Zéro-phyto

Divergences Selon les communes

- Celles qui sont déjà engagées L'état d'avancement de zéro-phyto dans la commune
- En fonction des partenaires choisis
- Celles qui ont besoin d'accompagnement
- Selon le réseau de bouche à oreille des intervenants
- Complémentarité de ses projets sur la commune pour zéro-phyto

Convergences

- Se lier avec un projet déjà existant
- Une mobilisation des personnes malgré la météo, la période, le sujet
- Court délais de mise en place de l'animation

Outils/méthodes des démarches participatives

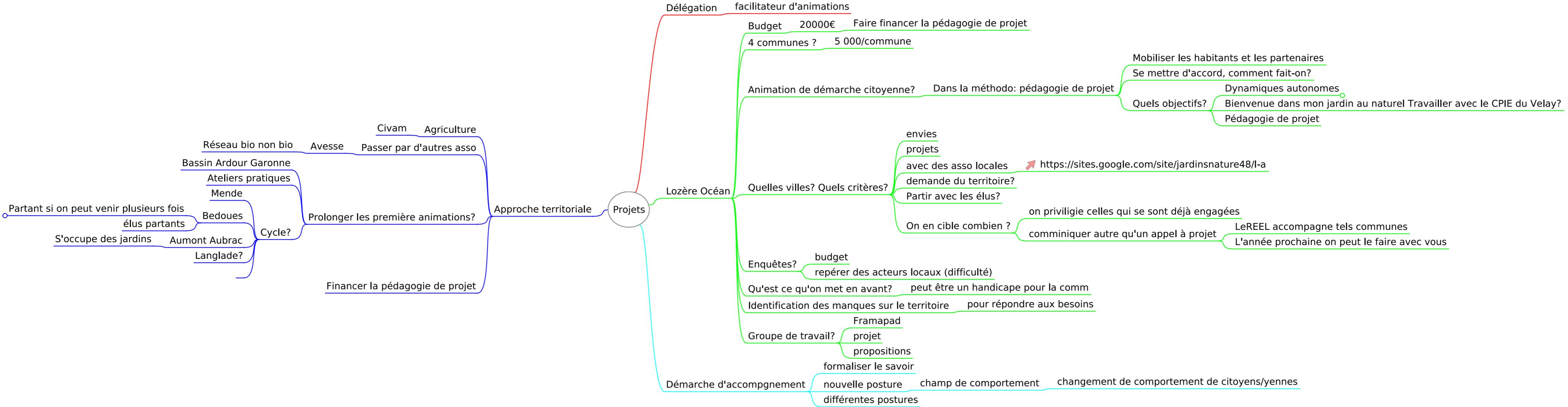
- exemple "animation en milieu passant"
- fiches de sensibilisation sur les pratiques éco-jardinage
- mutualisation outils+matériels

Besoins

- Comment toucher le grand public Amener le sujet de manière implicite
- Idéal: besoin de temps, budget, prise en charge des frais de déplacement Calcule du volume horaire pour les différents postes
- Besoin d'outils collaboratifs
- De rencontre face à face pour un nouveau projet? Bilan-projet futur?
- Développer les liens du REEL 48 avec le territoire pour avoir une meilleure visibilité des action déjà entrepris et des acteurs (communes, techniciens/tiennes, collectivités)

Probématiques

- Comment accompagner les citoyens-ennes dans une démarche participative?
- Comment toucher le public non averti?
- Quelle organisation en lien avec la communication pour les animateurs/trices?



Présents: Olivier, Lucie, Claire, Laurane, Marie-Laure, Thomas, Muriel

Excusés : Pierre-Yves, Mélanie

Horaire : 17h15-19h

Ordre du jour :

- **Bilan :**

- diagnostic cartographie des divergences et convergences
- Échanges
- Éléments à ajouter

- * **Perspectives par rapport au projet Lozère/Océan**

- Réfléchir à ce que chacun voudrait
- Qu'aimeriez-vous en terme de postures, de rôles ?
- Missions du REEL 48, des animateurs/trices

- * **Points à traiter lors de la prochaine réunion**

- Lister les tâches et rôles

Le Bilan suite aux animations Zéro-Phyto d'octobre à décembre 2017.

Présentation d'une cartographie présentant les points clés des entretiens individuels avec les animateurs/trices des animations Zéro-Phyto.

Il a été relevé, d'après leurs expériences, des points de convergences, de divergences et des besoins dans la perspective du projet Lozère/Océan.

- Le choix de la commune est essentiel au bon déroulement de l'animation dans sa coordination comme dans la mobilisation des habitant-e-s.
En effet, il a été relevé que **la démarche zéro phyto initiée dans les communes du Parc implique différents besoins d'accompagnement et de sensibilisation des agents et/ou des habitants selon l'état d'avancement du projet.**
- L'établissement de **partenariat avec des acteurs locaux choisis** est une vraie force car elle est **mobilisatrice** pour les habitant-e-s.
- De plus, des **partenariats avec des évènements** déjà existants à favorisé la mobilisation de toutes sortes habitant-e-s. (sensibilisés ou non)
 - Toutefois le **temps de préparation et mise en place de l'animation** à été perçu **bien trop court** pour engager un travail coopératif avec les acteurs locaux. De plus, la phase de contact avec ceux-ci a été assez longue et compliquée.

Ces différents points ont permis l'émergence de besoins dans la perspective du projet Lozère/Océan.

- il a été noté un **besoin de mutualisation entre les animateurs/trices** : des outils, des méthodes, la décoration du stand, des moyens de communication, d'outils collaboratifs...
- Un **besoin de formation** a également été formulé, par rapport aux **contenus scientifiques et techniques** du projet zéro-phyto (chiffres-clés, conséquences sur la

santé, etc).

- Le public touché étant déjà averti, un des besoins formulé concerne le fait de **toucher un public plutôt passant et « non initié »**.
- Des rencontres face-à-face constituent aussi un besoin pour de futurs projets.
- il est important de **pouvoir s'appuyer sur les partenaires du REEL48 dans des actions territorialisées**.
- Le besoin d'**avoir une chartre commune dans la communication et des éléments à distribuer** (docs REEL 48, contacts sites et dates du projet, documents informationnels sur zéro phyto) **et des projets de comm' localisés**.
- **Le besoin majeur formulé lors de cette réunion concerne le volume horaire des différentes tâches effectuées et le calcul de la rémunération en fonction de celui-ci.**

Perspectives par rapport au projet Lozère/Océan

Le projet L/O s'inscrit sur un plus long terme sur 4 communes des bassins versants de Lozère.

– calcul budget/ville en fonction des missions

Nécessité de lister les tâches et la répartition du temps en lien avec la mission pour établir un projet par ville.

- Contacter et rencontrer la chambre d'agriculture, le Département, la CIVAM est une des missions du REEL48.

– mutualisation d'outils/ de matos

Les outils étant itinérants, il serait pratique d'avoir une fiche qui liste les outils

– nécessité d'un groupe de travail ?

Ils permettrait la mise en commun d'outils citée précédemment, de les vivre, de les expérimenter et de se les approprier.

– méthodo : pédagogie de projet

La méthodologie choisie pour mettre en œuvre Lozère/océan est la pédagogie de projet car elle permet une mobilisation des habitants dans une démarche citoyenne. La pédagogie de projet a pour objet d'amorcer une dynamique autonome.

– besoins en formation (à préciser)

une démarche participative

des fiches ressources sur le jardinage biologique (co-formation ?)

accompagnement des démarches citoyennes

du contenu sur les chiffres clés, les conséquences sur la santé, les techniques

– pré-sélection des villes

Plusieurs possibilités furent évoquées : d'un appel à manifestation vers les communes selon des critères définis à un choix à partir de l'expérience sur Zero Phyto.

La sélection des villes se fera par rapport à la motivation témoignée par les acteurs locaux lors du projet Zéro-phyto : par exemple Bedoues, Aumont-Aubrac, Marvejols, Langlade, Florac.

Les points à aborder de la prochaine réunion sont :

Définir les tâches pour la co-construction du projet Lozère Océan afin d'évaluer le volume horaire de chacun/chacune. Combien de temps prend chaque tâche et qui la fait ? Est ce ça passe au niveau du budget ?

Comment les animateurs/trices voient le projets, quels outils pensent-ils/elles mettre en œuvre ?

Établir les bases d'une formation

Echange, questions qui peut nous aider à être guider lors de l'entretien avec les animateurs. Expliquer le cadre de l'interview, établir une relation de confiance, anonymat des enquêtes, expliquer qui on est, ce qu'on va en faire. Indiquer qu'on prend des notes. Finir d'écrire avant de poser les questions.

-Contenu du travail (projet, métier), perception(réussite, les leviers...), changement, trajectoire

Thèmes	Questions
Implication dans le projet	Comment as tu entendu parlé du projet 0phyto ? À partir de quand as tu été impliquée ? Dans quelle mesure y as tu été impliquée? Aurais tu aimé être plus impliquée ? Y-a-t-il eu des défis à surmonter selon toi ?Quels étaient ils ?
Vision du projet	Selon toi dans quelle mesure le projet a-t-il été une réussite et comment aurait-on pu mieux faire ? Qu'est ce qui est à améliorer ? Selon toi, qui pourrait-être acteur de l'amélioration ?
Mobilisation	Dans quelle mesure t'es-tu mobilisée? Quelle mobilisation est elle nécessaire pour une amélioration ?
Animation	Quelle est ta tâche dans le projet? En quoi consiste ton titre ? Est ce que tu peux nous décrire la journée zérophyto ?
Nature des relations de travail	Avec qui entretiens tu une relation de travail en interne, en externe de manière épisodique, régulière ? Qui as tu rencontré ? Des nouveaux partenaires? Quelles est la nature de tes relations ?
Qualité de la relation	La manière dont vous avez travailler ensemble, vous satisfait-il ?
Attentes	
Perception	Comment pensez vous que le public perçoit : l'animation, le projet, l'association ?

Acteur est défini par son actant.

Ce qu'ils disent : on a peur de passer pour un benet. On cherche à définir l'acteur par ce qu'il fait. Pour nous la première difficulté c'est de ne pas comprendre, questionner ce qu'on a pas compris.

Frais de défremment

Ordre du jour de la réunion du 16 février 2018

Dans le cadre du projet « En Lozère pour l'Océan » nous vous convions à une réunion afin d'expliquer, d'échanger à propos le projet et de son déroulement.
Pour ce faire, la salle Bougès au premier étage dans l'enceinte de Supagro a été réservé de 9h à 12h30.

Déroulement :

- 40mn -rappel du projet « En Lozère pour l'Océan » : enjeux, objectifs, questions
- 20mn -Présentation et clarification de la rémunération pour le projet
- 60mn -Présentation des missions tout au long du projet
- 30mn -Définition des critères pour le choix des villes
- 45mn -Un outil participatif : le world café : « envisager comment mettre en place une démarche participative dans le projet En Lozère pour l'Océan »
- 15mn -Préparation de l'ordre du jour pour la réunion en mars

Objectifs :

-Décisions à prendre :

- Choix des villes par animateur, avec les critères de sélection
- Définir le mode de contact avec la commune
- Faire valiser les missions et planning du projet
- Valider l'ordre du jour de la prochaine réunion

COMPTE-RENDU DE LA REUNION DU 16.02.18

Projet « En Lozère pour l'Océan »

Présents : Olivier, Laurane, Thomas, Claire, Cannelle, Maëlle, Orane, Céline, Lucie, Claire

Excusée : Marie-Laure

Ordre du jour de la réunion du 16.02.18 :

- 1-Rappel du projet « En Lozère pour l'Océan » : enjeux, objectifs, questions
- 2-Présentation et clarification de la rémunération pour le projet
- 3-Présentation des missions tout au long du projet
- 4-Définition des critères pour le choix des villes
- 5-Un outil participatif : le world café : « ma vision du projet »
- 6-Préparation de l'ordre du jour pour la réunion en mars

- 1- Rappel du projet « En Lozère pour l'Océan » : enjeux, objectifs, questions
 - 2-Présentation et clarification de la rémunération pour le projet
- 300€ qu'est-ce-que ça comprend :

indice 300 (un peu plus que l'indice de l'animation x indice à 6.09) = 1827€
brute /mois x1.35 de charges patronales x12 mois = 29500€ par an (coût annuel d'un salarié à une structure.

A ça on ajoute 20% de charge (loyer, téléphone etc...) = 35 000€

on estime qu'un salarié travaille 220jours par an. la moitié du temps l'animateur est en prépa : reste 120jours sur le terrain : 35000€/120 € = 296€ jour.

une journée à 300€ = 125€ pour le jour de présentiel publique + 125€ prépa + 50€ fris divers.

3 - Les missions sur les 3 phases du projet : immersion/ projet/ restitution

Décisions prises :

4-Concernant les villes prises en compte pour le projet :

Villes	Animateurs	Critères de sélection
Pont-de-Montvert	Cannelle	-villes ayant participé au projet Eco-phyto
Quézac/Sainte-Enimie	Maëlle	-enjeux spécifiques (pollution, utilisation de l'eau)
Saint-Chély	Claire	-présence d'un foyer rural avec salariés
Mende	Thomas ou Marie-Laure	-présence ou mise en place d'un Atlas de Biodiversité sur la commune
Le Bleymard (ou la Canourgue ?)*	Thomas ou Marie-Laure	-valoriser une variété de problématiques

(*à valider)

5-Outil participatif, le World café : « envisager comment mettre en place une démarche participative »

-Ordre du jour de la prochaine réunion

Réunion prévue le :	lundi 12 mars 2018 (matin)
Points à aborder :	L'immersion : qui, comment, avec quoi ?
	Validation du cadre du projet : définir les objectifs (général, opérationnels), les limites et la ligne directrice
	Type d'animations possible en période estivale

REUNION REEL « En Lozère pour l'océan » le 16.02.18

WOLRD CAFE

World Café – problématique globale : Envisager comment mettre en place une approche participative avec la pédagogie de projet sur « En Lozère pour l'Océan »

table 1 – Dans la perspective du projet participatif « En Lozère pour l'océan »
Quels sont les facteurs déterminants qui font qu'un projet participatif fonctionne ?
Et à l'inverse quels sont les éléments qui freinent l'aboutissement d'un projet participatif ?

Ce qui est apparu est la nécessité d'anticiper les éléments moteurs dans la conception du projet afin que ceux ci ne se transforment pas en freins.

Moteurs :

- * le fait que le projet **s'adapte aux réalités et aux enjeux du territoire**, qu'il **implique** des acteurs qui soient **des relais locaux** permet une meilleure **appropriation** du projet par les habitants
- * Le projet est **porté par des professionnels** qui sont **référents** sur la thématique de l'eau et **garants du cadre et des limites** du projet.
- * Concevoir un projet qui **permet plusieurs degrés d'implication** par les habitants
- * **Créer une dynamique de groupe** (notamment par la convivialité)
- * **identifier les attentes** des personnes impliquées et tâcher d'y répondre
- * créer **un groupe qui s'autonomise et continue** la démarche sur la durée : trouver/mettre en place des outils, par les apprentissages acquis la de la réalisation du projet, par la création d'une entité (club, collectif, etc.)

Freins/ Limites :

- * des temporalités qui ne se correspondent pas (disponibilités des animateurs, des habitants, temps de projet limité, échelle territoriale) : besoin de temps
- * des objectifs trop importants
- * des conflits locaux/ entre personnes/ entre structures/ avec l'animateur
- * fin de phase d'immersion : 1 projet fédérateur qui fait consensus ou plusieurs projets en parallèles selon les envies des habitants ?

CCL : L'importance d'identifier cadre/limites/objectifs. Quelles sont les actions possibles ?

Table 2 : Quels sont les outils/méthodes qui peuvent être utilisées sur ce projet ?

Ici les animateurs/trices travaillent en pédagogie de projet.

Comment communiquer pendant la phase d'immersion de la pédagogie de projet ? Tout d'abord ce qui a été relevé comme important pour l'immersion à été la **convivialité** . En effet, permettre à chacun et chacune de **prendre plaisir** lors de la journée afin que cela donne envie aux habitants et acteurs **de s'impliquer dans le projet**.

Une idée à émergé, celle de partir de leur centre d'intérêt par rapport à l'objet, ici la préservation de l'eau. Il est possible de prendre l'exemple du symbolisme, c'est à dire le rapport que nous avons avec l'eau, la rivière. Partir de la sensibilité de tous pour trouver des objectifs communs.

Les outils participatifs évoqués ont été :

- le photo langage,
- le land'art
- le théâtre forum
- une veillée contée

-une boîte à idée

-le porteurs de paroles : choix de questions sur le rapport des habitants à leur rivière ou à l'eau

-jeux coopératifs

Comment mettre en place l'immersion :

Avec la prise de contact en amont des acteurs du territoire en tant que personnes ressources pour faire l'immersion. Il est important que des acteurs locaux se mobilisent pour construire la phase d'immersion.

Les outils collaboratifs pour le groupe de travail :

Ce qui a été retenu sont : la dropbox et le google drive afin que chacun et chacune puisse faire leurs recherches sur la thématique de l'eau, amont aval)ainsi que sur des outils pour l' amont et aval pour le faire partager entre tout le groupe.

La liste de diffusion des animateurs n'a pas été retenue par beaucoup d'animateurs-trices puis ce qu'il est difficile de trier les différents mails et on ne peut pas travailler avec tous.

Table 3 : quels sont vos besoins en formation ?

PARTICIPATION CITOYENNE / QUE VEUT DIRE ACCOMPAGNER ?	ENJEUX DE L'EAU
VIS-A-VIS DU PUBLIC	
Comment toucher le plus de profils différents et un max de personnes ?	Contenu sur la pollution (et leurs sources) de l'eau sur le territoire : répartition géographique, enjeux, usages, etc pour avoir des arguments
Comment impliquer le public, le rendre acteur de son projet ? (appropriation)	
Comment déclencher un intérêt ? (les manières d'aborder, de présenter le projet)	
Des outils méthodologiques pour lever les freins face aux blocages des acteurs	
Quels sont les besoins, envies des gens ? Qu'ont-ils envie de vivre ?	
Quels outils, méthodes d'animation ?	
VIS-A-VIS DE LA POSTURE	
Quelle posture en termes de savoir-être ?	
Communication non violente (cf 4 accords Toltèque)	
Animer un public passant : grande diversité	
Du sens.. le pourquoi on s'intéresse à autonomiser le citoyen dans la préservation de l'eau	

Besoins évoqués nécessitant plutôt un temps de co-formation ou échanges/recherches entre animateurs :

- Besoin de contenu sur **l'impact** d'un habitant/famille (foyer) par an/jour sur l'eau
- Besoins de contenu sur **la qualité, les usages de l'eau** (chiffres sur la consommation) à l'échelle des bassins versants (Lot, Tarn...) pour comparer amont et aval
- **Liens entre enjeux** de l'Océan-Atlantique (quelles pollutions, quels endroits...) et ceux du bassin versant